

Une enquête. — Après la protestation de Mgr Charost, évêque de Lille, auprès du Pape, celui-ci fit intervenir auprès du kaiser le nonce de Munich. Une enquête fut décidée. Elle fut confiée à l'archevêque de Cologne, qui vint à Lille pour dresser un rapport destiné au Vatican. Les personnes que visita le prélat pour s'éclairer furent exclusivement le prince Ruprecht de Bavière et les autorités militaires allemandes. *Pas une personnalité du monde religieux français ne fut consultée ni à Roubaix ni à Lille.*

Encore un qui a envie de rallumer. — Il s'agit, cette fois, de Clémenteau, le vieux sectaire grimaçant, journaliste de talent, politicien expert à mettre le gâchis partout, ennemi jadis féroce des religieux et aussi des religieuses chez lesquelles il a su d'ailleurs aller subir une opération, pour être sûr d'être bien soigné.

Or voici ce qu'écrivait dernièrement dans son *Homme enchaîné* ce diable qui en vieillissant aurait peut-être des vellétés de se faire ermite :

" Il serait monstrueux, dit-il, de chasser de nouveau, la guerre terminée, les gens aux soins desquels on a été trop heureux de confier nos nombreux blessés qui, sans eux, trop souvent, n'en auraient reçu aucun. La Séparation, la loi sur les Associations — dans leur forme actuelle tout au moins — constituent de lourdes fautes. La guerre peut fournir des occasions de les réparer. Il serait inique, donc impolitique, de les laisser s'enfuir."

C'est là ce qui s'appelle condamner les lois de vol et d'exil dont il fut lui-même un des auteurs.

RUSSIE

L'apostolat de l'archevêque de Lemberg. — S. G. Mgr Szeptycky, qui n'a pas voulu quitter la Russie avant que ses compagnons d'exil, comme le P. Osyp Bocian, recteur du Séminaire de Lemberg, et d'autres, fussent libérés aussi et revenus de Sibérie, a été reçu triomphalement dans toutes les villes qu'il a traversées. Partout, des députations l'attendaient aux gares de chemin de fer, non seulement d'Ukrainiens, mais aussi de tous les catholiques.

A Pétrograd, il tomba gravement malade d'une pleurésie et fut forcé de garder le lit pendant trois semaines.

La prison a beaucoup changé l'archevêque. Relativement jeune encore, car il n'a que 50 ans, il est courbé et fatigué ; ses cheveux ont blanchi. Il porte le costume de moine de l'Ordre des Studites, fondé par lui et dans lequel est aussi entré son frère, le P. Clément Szeptycky.

Il n'a pas perdu son énergie, et, immédiatement après son retour à la santé, il est entré en pourparlers avec le gouvernement provisoire pour obtenir la liberté de la confession uniate en Russie. Ses démarches ont